

PORTFOLIO
SARAH TROUCHE

PHOTOGRAPHIES DE PERFORMANCE

«Dans cette perspective d'immersion et de recherche, son corps est à la fois le filtre et le vecteur d'une translation de son vécu, de son expérience in situ. Sarah Trouche insiste sur le caractère passager de son statut et de ses actions. Elle soulève des questions, ouvre des débats et finalement libère la parole sur différentes problématiques, sur des non-dits sclérosants. Pour cela, elle offre son entière personne puisqu'elle se présente nue aux yeux d'un public non averti de ce qui va se dérouler. « Nous jouons tous un rôle, le fait de porter tel ou tel vêtement amène une signification et va être porteur d'un code social établi. Me présenter nue face au public implique que je donne tout ce que j'ai au moment de la performance. Le corps est présent, il devient conducteur, outil de protestation et de dénonciation.» Son corps est entièrement peint d'une couleur spécialement sélectionnée en fonction du lieu étudié. La peinture participe pleinement à la fabrication de l'écriture picturale imaginée pour chacune des actions.»

La couleur, la peau, le corps et les gestuelles répétées génèrent une sculpturalité du corps. A cela s'ajoute une réflexion liée à l'image et plus spécifiquement à la peinture. Celle-ci joue un rôle déterminant lors de la scénarisation des actions, puisqu'elles sont pensées en termes de cadrage, de composition, de lumière, de couleur et d'articulation des plans. Si elle ne peut en aucun cas contrôler tous les paramètres de ses actions (toujours réalisées sans répétition et une seule fois), elle conçoit par avance une image-trace de la performance à venir. Si l'image finale ne correspond pas à ses attentes, elle disparaît. Les traces visuelles de ses actions ne sont pas systématiquement conservées, nombreuses d'entre elles demeurent non documentées.»

Julie Crenn, Alarm Call



ACTION FOR TETOVO
Macedonia, 2012

Photography of performance C-print
93,5cm x 84,4cm
Edition of 5 + 2EA



«En République de Macédoine, elle s'intéresse à la situation ubuesque de la ville de Tetovo dont la population est majoritairement albanaise et musulmane. Conjointement à la guerre et à l'éclatement de la Yougoslavie, la République de Macédoine proclame son indépendance en 1991. Tetovo l'albanaise se retrouve insérée dans le traçage des frontières macédoines. La ville, méprisée par les Macédoniens parce qu'elle est peuplée de «traîtres», est littéralement délaissée.

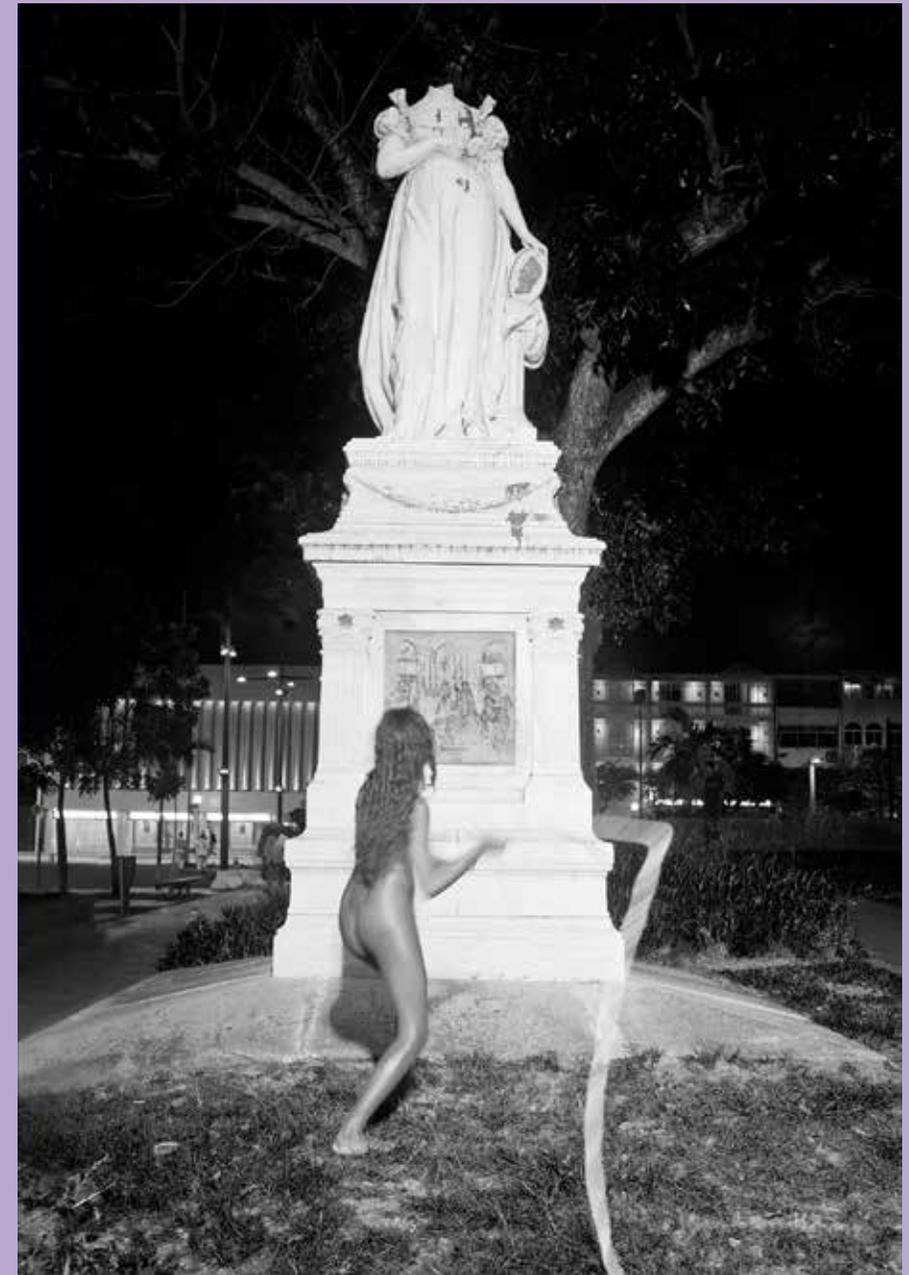
Les soldats engagés dans la guerre du Kosovo, aux côtés de l'armée albanaise, sont considérés comme des mercenaires, des assassins, que le gouvernement macédonien contient dans une ville dont plus personne ne se soucie. Leur existence est occultée, bloquée. Un isolement (sanitaire, social et politique) que l'artiste a souhaité mettre en lumière en collaborant avec une femme albanaise (Action for Tetovo - 2012). Nue au sommet d'une montagne surplombant la ville. Sur son dos une femme, non voilée, dessine une cartographie personnelle de Tetovo, un plan symbolique marqué par la guerre et par la violence.

Sur la peau, elle trace deux colombes faisant écho aux deux aigles présentes sur le drapeau albanaise. Ensemble elles ont pris un risque (notamment celui de se faire lapider) pour dénoncer une situation inextricable.»

Julie Crenn

ACTION FOR TETOVO

<https://vimeo.com/59832183>



FLOGGING JOSEPHINE

Martinique, 2012

Photography of performance C-print

100cm x 70cm

Edition of 5 + 1EA

«L'impératrice Joséphine, épouse de Napoléon 1er, est née en Martinique en 1763. Si ce personnage est devenu symbole de fierté pour les Békés (la descendance des colonies européennes), elle reste néanmoins sujette à controverse. L'histoire lui prête parfois le rôle de celle qui demanda à Napoléon 1er le rétablissement de l'esclavage dans les colonies françaises. La statue de Joséphine, créée en 1859 par Gabriel Vital-Dubray, fut d'abord accueillie à bras ouverts.

Mais Joséphine, symbole du rétablissement de l'esclavage pour certains, fait l'objet de véritables controverses à partir des années 60, lors d'une période de crise sociale et de résurgence d'un mouvement indépendantiste.

La statue est alors déplacée en 1974 afin d'être rendue moins visible. Elle sera décapitée en 1991 par des contestataires et laissée en l'état depuis. Les débats sur le sort à lui réserver sont restés figés également. En 2012, Sarah s'est peinte de brun et a fouetté la statue à l'aide d'un fouet traditionnel durant une vingtaine de minutes, ce afin de raviver le débat et d'interroger sur le sort réellement souhaité pour cette statue symbole d'un lourd passé.»

Agnès Violeau



INCHALLAH
Sahara, 2014

Photography of performance C-print
232cm x 120cm
Edition of 5 + 2EA

FLOGGING JOSEPHINE

<https://vimeo.com/60375121>

«Sarah : étym.
De l'hébreu Sara, « princesse »
Sahra : étym.
De l'arabe, « brune au teint fauve »
Sahara: étym.
De l'arabe, sarā, « désert »

Performeuse plasticienne, Sarah Trouche a pleinement intégré sa pratique à l'économie de l'art mondialisé en se focalisant, sans s'y tenir, sur les marges du village planétaire. Ses voyages sont ainsi motivés par une volonté de rencontrer l'autre minoritaire et de faire porter sa voix sur la grande scène médiatique d'où la culture globale l'évince peu..»

Pour sa série Actions in Sahara : «elle se joint à une communauté nomade dans le désert et y conçoit trois performances centrées sur la mise en valeur de ses modes de vie. Fidèle à un dispositif qui ne sacrifie ni le formalisme esthétique, ni l'engagement intellectuel, elle les réalise nue, un chèche sur la tête, entièrement peinte en indigo, de la couleur de leurs habits de lin.

(...) Inchallah, consiste en l'entassement de mosquées miniatures bleues, en écho à un jeu de construction précaire, soulignant la fragilité de l'idéologie religieuse.

(...) Son œuvre dépeint sous tous les angles les dissonances d'un monde en pleine mutation, tiraillé entre tradition et modernité, logiques micro- et macroscopiques, développement d'une standardisation mondiale et foyers de résistances à celle-ci. Au seuil des frontières physiques et mentales, Sarah Trouche se pose en sentinelle des dangers contemporains, déployant une œuvre alerte et engagée, qui dénonce les échecs de la mondialisation et l'érosion du respect d'autrui qui s'y opère...(.)»



Florian Gaité
Conservateur Biennale de Marrakech / Youth talking

INCHALLAH
<https://vimeo.com/87915445>



ARAL REVIVAL
Kazakhstan, 2013

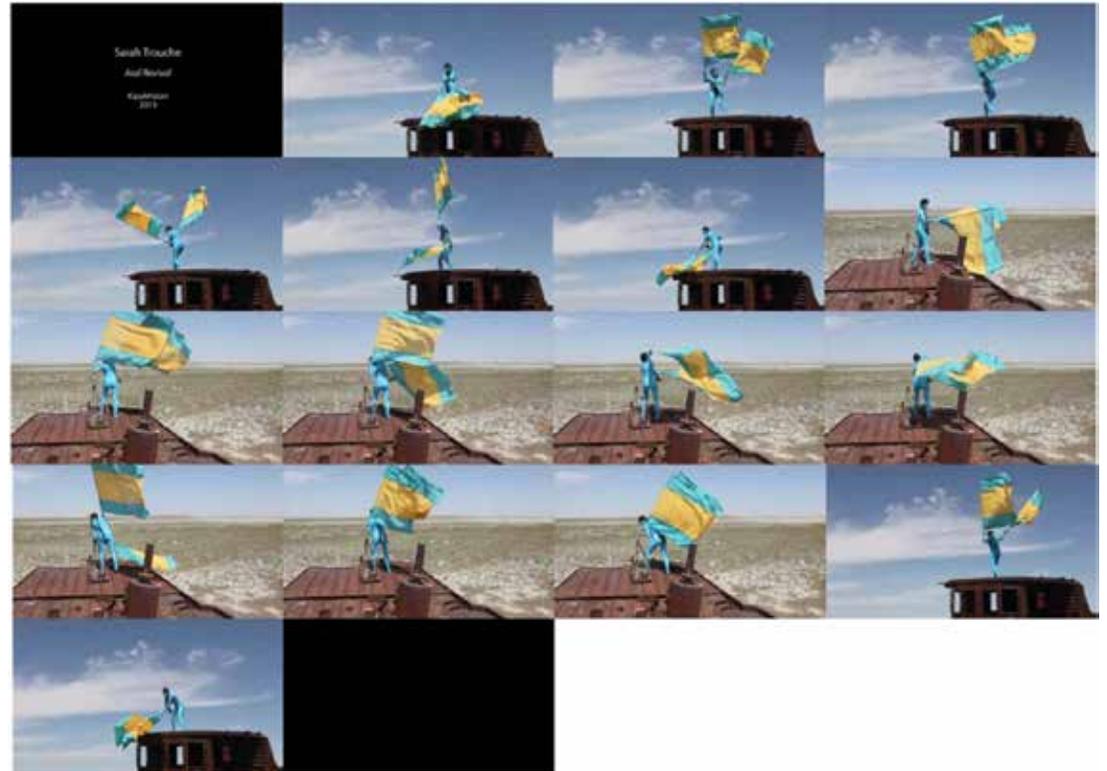
Photography of performance
diptych
C-print
2x (95,5cm x 95,5 cm)
Edition of 5 + 2EA



«Elle poursuit ensuite ses recherches sur Joséphine et se rend dans la commune des Trois Ilets, où est née l'Impératrice. Elle y découvre un séchoir traditionnel, où travaillaient autrefois les femmes. Sur place, elle réalise une seconde action en réactivant le travail et la mémoire de ces femmes oubliées. Au fil de ses rencontres et de ses déplacements, elle se heurte à la mangrove, une forêt littorale inhospitalière. Elle choisit de l'affronter en la pénétrant sur une barque.

Elle produit une dernière action, où, au fil de l'eau, elle fait rouler un bambou sur son visage, dans son cou et sur sa poitrine. Sa peau est recouverte de peinture blanche, le bois est lui recouvert de peinture brune. Au fur et à mesure du passage plus ou moins violent du bambou, sa peau s'obscurcit, elle se métisse. L'expérience physique de l'artiste fait ainsi écho aux écrits de Boris Cyrulnik : «L'humain ne peut vivre et se développer que un autre met son empreinte sur lui.»»

Julie Crenn



ARAL REVIVAL

<https://vimeo.com/74723312>



ACTION IN THE MANGROVE
Martinique, 2012

Photography of performance
C-print
93,5cm x 66cm
Edition of 5 + 1EA
<https://vimeo.com/57375306>





THE PROTAGONISTS #1
<https://vimeo.com/151717972>

2015
Vidéo HD, filmée avec drone
2'57"
Ed 1/5 + 2EA



«La performance réalisée durant le vernissage, la dégustation de moulages de son visage en chocolat, illustre d'ailleurs ce retour à un stade sadique oral, à une oralité agressive. L'ingestion symbolique de son propre corps conjure le retour des angoisses cannibaliques de l'enfant, sa peur d'être mangé, quand par son sein découvert, véritable leitmotiv de l'exposition, Sarah Trouche compense l'atteinte corporelle en donnant chair à un fantasme d'auto-destruction érotisée, où se confond désir sexuel, maternel et désir d'art.»

Florien Gaité, mars 2017

«Ou ce sont d'autres autoportraits, cette fois en chocolat blanc, teinté en bleu, en rouge, ou laissé neutre, qu'elle mange torse nue telle une amazone dans la performance intitulée LES CANNIBALES, 2017. D'apparence presque classique, ces objets sont pourtant fabriqués dans des matériaux éphémères et ont de toute façon vocation à être détruits, soit totalement, soit en partie, lors de performances proches de rituels gores inspirés de Paul Mc Carthy avec qui Sarah a étudié. Les objets y sont des supports de gestes et d'actions.»

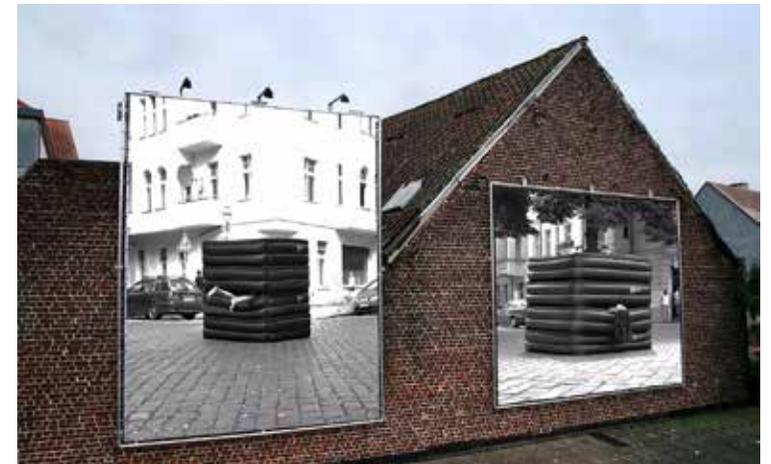
Vanessa Morisset



LES CANNIBALES

France, 2017

Photography of performance
polaïds
Pièce unique



ACTION FOR BERLIN

Performance et installation
photographique
300 cm x 400 cm



SANS TITRE
France, 2018

Amphithéâtre d'honneur des
Beaux Arts de Paris
Corps et Artivisme



OBJETS

«Tout les oppose, leur nature autant que la manière dont elles prennent place dans le champ artistique. L'une s'incarne dans les matériaux, l'autre non ; l'une est pérenne et l'autre non ; l'une est ancienne, issue d'une histoire académique, tandis que l'autre est une forme d'art récente et expérimentale. Sculpture et performance sont rarement pensées ensemble, pour ces raisons-là, apparemment évidentes. Pourtant à y regarder de plus près, on dénicherait dans nombre de performances la présence d'objets nécessaires à leur réalisation ou résultant de cette réalisation, des accessoires, des vêtements, du mobilier et bien d'autres choses encore qui sont loin d'être anodines.

Dans ces conditions, il ne s'agit pas d'un art jeune qui retombe dans l'escarcelle d'un art vieux pour légitimation, mais de la possibilité de considérer l'art comme un lieu ouvert où différents types de production interagissent, sans hiérarchie a priori, soit d'élargir encore le champ dans lequel la sculpture est envisagée. Les dernières oeuvres de Sarah Trouche attirent l'attention précisément sur ce rapport peu exploré entre sculpture et performance, à cet endroit où elles se rencontrent de manière non conventionnelle, lorsque que la sculpture commence à faire partie de la performance. Chez elle, la sculpture devient une complice de la performance.»

Vanessa Morisset



«Ma position d'artiste me permet d'aborder tous les sujets, sans tabou. Ils dépendent des rencontres que je fais, des invitations à traiter certains sujets. Certains sujets sont difficiles à aborder, mais le fais à travers mon propre corps. Plutôt que d'imposer aux gens qui se confient et partagent leur mode de vie avec moi, à être filmés, j'évoque leur situation par l'autoportrait. Tous les gestes, tous les actes, tous les détails des performances sont longuement discutés, non à distance, mais sur place, avec eux.» Sarah Trouche

Le premier moment vécu par l'artiste est d'abord le partage d'une existence, d'une intimité avec ces personnes qui l'hébergent dans leur communauté. Elles lui confient leur souffrance mais aussi leur espoir, et participent même parfois aux performances de l'artiste comme celle en lien avec l'association «Syrien ne bouge agissons». Une rencontre avec ces mères dont les enfants sont partis pour le djihad et dont Sarah Trouche restitue l'émotion avec des sculptures et quarts rose qui mettent véritablement en lumière leur état d'esprit avec le motif de la chaîne qui relie mais aussi entrave.»

Texte Point contemporain ©2017

SANS-TITRE
France, 2017

Diptyque photographique,
tirage argentique et miroir
50cm x 50cm x 38,5cm
Edition 1/5 + 2EA



«Paradoxalement, la défigure est le motif par lequel opère le face-à-face. On le retrouve décliné avec force dans l'installation centrale de l'exposition, une vingtaine de têtes moulées dans du savon, fusillées au niveau du cortex, de l'oeil, de la joue ou de la bouche. La violence de la réalisation (proche des tirs cathartiques de Niki de Saint Phalle) et leur dimension mortifère (la cire pouvant renvoyer aux masques funéraires des Romains) reproduisent la violence de l'agression, même si le choc est amorti par les tons pastels qui en tempèrent la morbidité.

L'assemblée de gueules cassées fait face à un moulage en bronze de la première tête explosée, un patient zéro, un point alpha qui fige le trauma initial. Comme autant d'échos de cet évènement, elles traduisent le bégaiement psychique dans lequel plonge l'expérience traumatique, leurs lèvres entrouvertes mimant même la précarité du dicible, l'inhibition, le dénis et la honte qui précèdent le chemin de réparation.»

Florian Gaité



SANS-TITRE

France, 2017

Sculpture, Tirage en savon végétal et colorant naturel
27cm x 15cm
Pièces uniques



Didè est une pièce pour 8 danseurs inspirée de la tradition Gèlèdè dont les cérémonies rendent hommage à la mère primordiale, Iyà Nlà. Le Gèlèdè serait le tribut à payer aux pouvoirs mystiques des femmes, dont il faut se protéger et qu'il faut apaiser afin de les transformer en puissance bénéfique pour la société. Pour apaiser les "mères" comme il est coutume de les appeler, les hommes se mettent sur la tête le masque. Ce sont elles qui assurent l'ordre du monde et détiennent tous les pouvoirs, qu'ils soient bénéfiques, comme la fertilité, ou maléfiques, comme la sorcellerie.

Didè dépasse les questions communautaires et nous invite à la rencontre sincère et franche de corps qui vont être traversé par des états, des accidents qui vont écrire une histoire singulière qui questionne le genre .

Pour se présenter, pour faire état de ... qui on est ...

Puis les corps vont devenir l'endroit où s'enchevêtrent l'intime et le politique entre l'expression des sentiments et l'incorporation des oppressions.

Dans ces plis se logent les conditions sociales , les confrontations entre les traditions , les clivages identitaires et l'émancipation.

Didè devient slogan et invite au partage d'une émotion pour l'égalité des genres.



SANS-TITRE

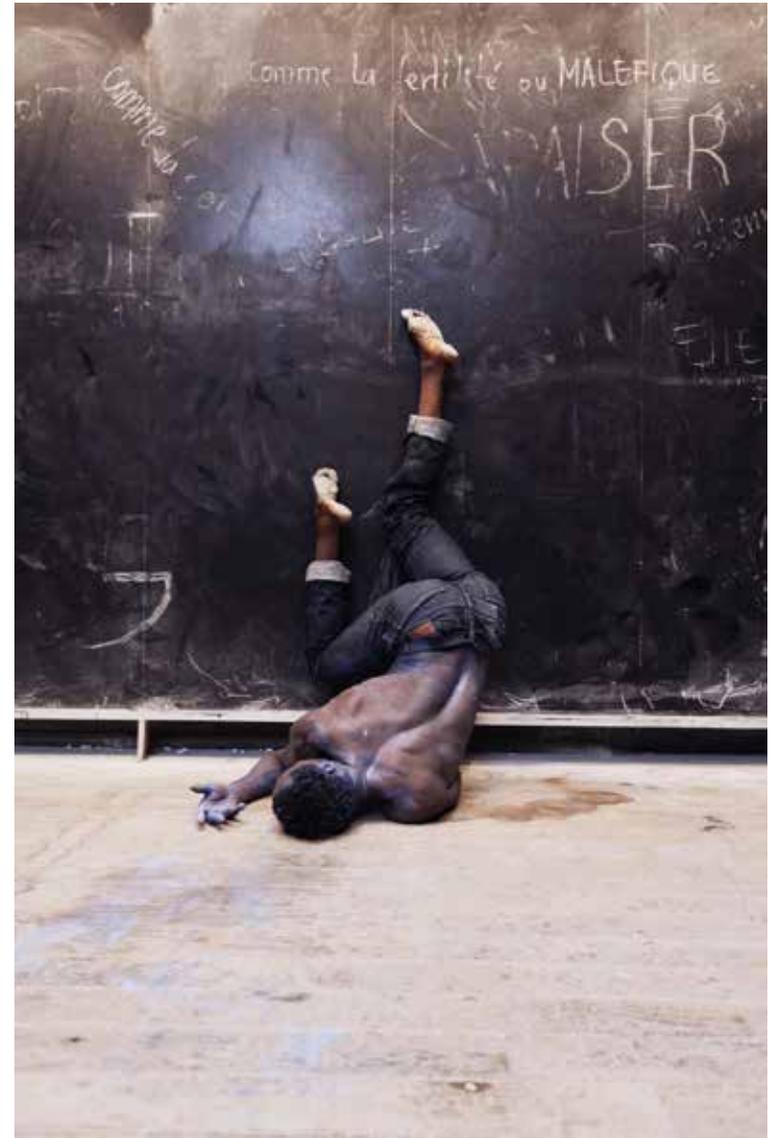
Essai Chorégraphique - 6 danseurs

Route des pêche, Cotonou

Octobre 2018



SANS-TITRE
Essai Chorégraphique - Marcel Gbeffa
Beaux Arts de Paris
2018



SANS-TITRE
Essai Chorégraphique - Marcel Gbeffa
Beaux Arts de Paris
2018



Ce fut lors de sa résidence au Le Centre du Bénin que l'artiste, Sarah Trouche a organisé un workshop avec de jeunes enfants, afin de réaliser ces grandes pièces de tissus. C'est par la mise à disposition de grandes feuilles en papier de soie que les enfants ont représenté les différentes figures des femmes qui les entouraient, afin de questionner la figure de la mère. Ces dessins ont été ensuite reporté sur des tissus pour réaliser une grande tapisserie (en tissus appliqués, cousus par la suite par les artisans).



APPORTER DE LA LUMIERE AUX JOURS SOMBRES

Moulage sur le corps de l'artiste
Plâtre, silicone et feuille de cuivre
2018



Pour son projet en cours, ce sont les corps recouverts de cuir qui portent la charge sensorielle : pris dans la chrysalide d'une chorégraphie arrêtée, ils évoquent à la fois le pas suspendu de Gradiva, à Pompei et une version post-moderne du suaire. Mais il y a aussi quelque chose de la combinaison fétichiste, dans cette peau luisante qui semble battre au rythme d'un mouvement sado-masochiste d'enserrage et de dégageant.

La résilience n'est au fond peut-être pas très loin, dans ces autoportraits invisibles et pourtant hyper-réels, comme s'il fallait que Sarah Trouche se confronte encore une fois à ce qui paralyse pour se libérer. En ce sens, le cuir, serpentant sur les corps, jusqu'à les engloutir, convoque aussi la figure métonymique d'une mue intérieure, qui passerait nécessairement par une re-corporéification : il agit comme une peau matricielle, peut-être celle où vit l'être avant toute différenciation de genre, de couleur de peau, de culture.



SANS TITRE
Moulage sur le corps de l'artiste
Bas relief et cuir
2018



The waves won't stop when you leave.
They will keep turning and will erode every memory.
Every sharp intake of breath will mean nothing.
Eventually The sighs will become an habit.
Everything I have left of you will be gradually destroyed and from the
ruins i shall rise.
All because the waves didn't stop turning when you left



FACCIA A FACCIA, VENNI, VIDI, VISSI

<https://vimeo.com/209192804>

SANS-TITRE

2017

Vidéo HD, filmée avec drone

3'12"

Ed 1/5 + 2EA

CREATION DE LA COMPAGNIE DE DANSE WINTER STORY -IN THE- WILD JUNGLE

La compagnie Winter Story in The Wild Jungle invite des gens qui se sentent éloignés du champs de l'art et de la culture à faire un geste artistique. Pour reprendre la phrase de Paul Klee, « l'Art rend visible ».

Ses sujets sont les questions de l'émancipation et de la reconnaissance d'un groupe de personnes marginalisées, ou bien de l'égalité des genres qui s'élèvent vers une transversalité et une hybridation des pratiques.

La Compagnie Winter Story in the Wild Jungle a pour objectifs de donner la parole à toutes les générations confondues afin de prendre position par leur corps dans un territoire donné. Favoriser une réappropriation et une réconciliation entre un groupe de population, une culture et une Histoire commune, dont nous nous écartons de plus en plus, est la démarche principale du collectif. Sensibiliser par la réalisation d'actions artistiques, les enfants, les adolescents, les adultes et les personnes âgées, participe à cette volonté de se réunir dans la construction d'une nouvelle histoire, empreinte de ses fondations, qui laisse à son tour une trace.

Mêler la pratique de la danse, de la performance, du travail du volume, du dessin et de la cartographie de l'espace sont autant d'expériences artistiques et de processus de création par lesquels, le collectif propose à ces corps de s'ouvrir. La compagnie collabore avec des réseaux : espaces de créations, démonstrations, de diffusions, de réflexions et d'échange à travers le monde.

La Cie développe ainsi des créations aux formats hybrides, oscillant entre danse, performance, installation et film.

Association de loi 1901 enregistrée.

Licence d'entrepreneur producteur de spectacle 2 - 1110744



VERTICAL STRIKE - Je ne peux pas rester silencieuse

France, 17 mai 2018 au Générateur de Gentilly, Durée 1h.

<https://vimeo.com/275110068>

BIOGRAPHIE

Sarah Trouche est une artiste plasticienne française née en 1983. Elle poursuit ses études avec l'artiste Jean-marc Bustamante, Jacky Chriqui et Guillaume Paris aux Beaux-Arts de Paris d'où elle sort diplômée en 2007. Elle complète sa formation auprès de l'artiste Mike Kelley lors d'un Master Fine Art au Art Center College de Los Angeles (2007) puis du Master Performance making à l'université Goldsmith de Londres en 2008. Elle suit également en 2014 une formation sur la réalisation d'un court métrage à la Gaité Lyrique, Paris.

En 2008 Sarah Trouche s'associe à un architecte Benjamin Herr pour créer un collectif d'artistes pluri disciplinaires européens. Plus de 200 artistes se sont associés au projet «winterstory in the wild jungle». Le collectif sera lauréat du prix de la ville de Paris pour son projet «HitandRun », 30 jours sur un cargo de marchandise transformé en lieu de création et de monstration.

Le travail de Sarah Trouche s'articule autour de nombreux voyages et expéditions qui l'amènent à la rencontre de groupes allant de la micro-société à des sociétés mondialisées. Elle y mène une réflexion critique qui révèlent les anomalies, les ambiguïtés et contradictions sociales et politiques qui s'y développent.

Ses supports d'expression sont principalement la performance, la photographie et la vidéo. Elle est lauréate de la bourse Villa Médicis hors mur dans la catégorie arts vivants avec son projet Arriba et participe à de nombreuses expositions collectives en France telles que 'camera as release 'pour Paris photo 2014, centre d'art Le Lait, le 104, la fondation Brownstone ,et à l'étranger: Artbat fest Kazakhstan 2014 , Biennale de Marrakech 2014 , OCAC Taipei, Armory régiment New York, gallerie Hakusen Tokyo. Elle est également invitée à collaborer avec différentes écoles d'Ar : École des Beaux Arts de Metz, Annecy, et à l'étranger: UNCC USA, NTUA Taipei . Son travail a intégré les collections de la Jp Morgan, Sjberwin, Benenson collection , Mosquera collection, IADA fondation.



CURRICULUM VITAE

FORMATION

2018

- Formation, Production d'un spectacle vivant professionnel, CND

2014

- Formation, Réaliser un court métrage, La Femis, Gaiété Lyrique, Paris, France.

2008-09

- Master de recherche en Art plastique, la Sorbonne, Paris, France. Sous la direction de Jean Da Silva.

2007-08

- Performance Art making, Master de recherche, Université Goldsmith, Londres, Angleterre. Sous la direction d'Anna Furse.

2006

- Master d'Art plastique, programme d'échange, Art Center College of Art and Design, Los Angeles, USA. Sous la direction d'Orlan, Mike Kelley.

2001-2007

- DNSAP, diplôme d'Art plastique, École nationale supérieure des Beaux Arts de Paris, France, ateliers de Guillaume Paris et Jean Marc Bustamante.

EXPOSITIONS ET PERFORMANCES

2018

- Participation à la Foire St-Art, présentée par PAABLO.
- Participation à l'exposition 7 - Enveloppes Charnelles à la Galerie Marguerite Milin.
- Résidence au Le Centre du Bénin/ Réalisation d'une performance pour la Nuit Blanche de Cotonou, ainsi que participation à une exposition collective.
- Participation à APA A Performance Affair à Bruxelles. Avec le soutien de THALIE Lab et Nathalie Guiot.
- Corps et Artivisme au Beaux Arts de Paris. En partenariat avec Jeune Création et les Beaux Arts de Paris
- Participation à l'exposition de clôture du colloque transversal du MICA : *La vie Interfaciale / Metavilla* - Bordeaux
- Participation à une exposition collective à la biennale de La Havane novembre 2018, Cuba. Curator : Glexis Novoa - Un solo show à la BBAX gallery à Los Angeles. Bergamot station art center, Santa Monica, USA, Curator: Marisa Caichiolo, Août 2018.
- Solo Show à la galerie Present company à New York.
- Participation au Festival d'art de performance internationale, Suède, La 13 - Live Action, Juin 2018, Curator : Jonas Stampe
- Projection vidéos performances, Le Centre, Bénin, Curator : Madelaine Filippi.
- Mise en scène et performance : « *Corps et Artivisme. Comment écrire collectivement un manifeste engagé et radical ?* ». Amphithéâtre d'Honneur aux Beaux Arts de Paris
- Création du spectacle : *Vertical Strike / Je ne peux pas rester silencieuse* au Générateur.

- Projection : Vidéo *Forever 36 *Résistance* /// Aral Revival* à la Galerie 22 Visconti, Paris, projet curatoriale proposé par Paul Ardenne.
- Exposition collective au CAC La traverse, Commissariat : Julie Crenn
- Exposition RIKIKI 2 à la galerie Satellite, proposée par Joël Hubaut à l'initiative de Jean-Paul Sidolle.

2017

- Solo Show lors d'une exposition privée, ARTY HOURS au 13 rue Norvins-Novembre : participation à Light Year 31: Identity 0.0 au Manhattan Bridge où sa performance *Faccia* a été projeté sur le pont.
- Performance au Club Silencio, le 27 octobre.
- Résidence et performance, Fondation Zinsou, Cotonou, Bénin.
- Exposition dans l'ancienne galerie Vanessa Quang lors d'un solo show. Commissariat : Madeleine Filippi.
- En 2017, elle a également elle fait une performance pour le programme « Partitions Performance » de La fondation Ricard sous le commissariat de Christian Alandete.
- Exposition de groupe, *Digérer le Monde*, Musée Départemental de Rochechouart. Commissariat: Julie Crenn.

2016

- **Performance** Une langue : une chair, Exposition destinée. Commissariat: Pierre Bongiovanni / la Laurentine. - Rapid Pulse, Deibrillator gallery, Chicago, Etats-Unis. Commissariat: Joseph Raven.
- Light year during, Armory show, New York, Etats-Unis.
- Décomposition and transcendance, Manhattan bridge, New York, USA. Commissariat : Leo Kuelbs collection et Aaron Riedel.

2015

- Lecture University of North Carolina, Charlotte, Etats-Unis - Prix Villa Médicis, hors les murs de l'Institut français Résidence à Miami «projet arriba».

2014

- Poésie Marseille, Musée d'Art Contemporain de Marseille, France. Commissariat : François Ronsiaux.
- Festival Résurgence 5, Plateforme Paris, France. Commissariat: François Ronsiaux.
- Artbat Fest, Almaty, Kazakhstan. Commissariat: IADA.
- Biennale de Marrakech, Marrakech, Maroc. Commissariat: Yasmine Laraqui.
- Cutlog Art fair, New York, USA. Commissariat: Fuchs project.
- Improbable border: My citadel is frayed, Cartel collective, Berlin, Allemagne. Commissariat: Stephen Sarrazin.
- Sarah Trouche: retrospective vidéographique, Galerie Short Cuts Namur, Belgique. Commissariat: ASBL Lieux communs.

2013

- 4th Thessaloniki biennale of contemporary Art, Thessalonique, Grèce. Commissariat: Eirini Papakonstantinou.
- Wouse to house, Centre d'Art le Lait, Albi, France.

CURRICULUM VITAE

2012

- Fountain Art Fair, Art Basel, Miami, USA.
- Farside Gallery, Miami, USA, collection de Liza et Arturo Mosquera Glamorama/FRASQ, salon de Renato Baldi, Paris, France. Commissariat: Pascal Lièvre.
- Pool Art Fair, Fort de France, Martinique, France.
- Video(s), Alliance française de Tetovo, Macédoine.
- Fountain Art Fair, Armory Show, New York.
- Open studio in Tokyo, Galerie Hakusen, Tokyo, Japon. Commissariat: Shinjiro Saito.
- Life Bloody Live, Galerie moretti & moretti, Paris, France; Commissariat: Opie Boero Imwinkelried.

2011

- Video Screening, Batofar, Paris, France. Commissariat: Dimanche rouge.
- Ouverture d'atelier, fondation Brownstone, Paris, France. Commissariat: Mehdi Brit.
- Fountain Art Fair, Art Basel, Miami.
- Version des faits, Institut français du Portugal, Lisbonne, Portugal. Commissariat: Antoine Palmier-Reynaud.
- Chic Art Fair, Paris, France. Commissariat: Lorraine Hussenet
- Sélection flms d'artistes, Cutlog, Paris, France. Commissariat: Cutlog, Arte.
- Festival Actoral, Marseille, France. Commissariat : Julien Blaine.
- Théâtre «in Vivo», Abbaye de Longuay, Longuay, France. Commissariat : Centre Culturel taiwanais, La maison Laurentine.
- LJ Berwin, Ecole des Beaux Arts de Paris, France. TEDA museum, Tianjin, Chine.
- Youth's talking 2, Coupole de la ligue arabe, Casablanca, Maroc. Commissariat: Yasmine Laraqui.
- Nice to be Dead, exposition d'Henri Barande, Ecole des Beaux Arts de Paris, France. Commissariat : Eric Corne.
- Fountain Art Fair, Armory Show, New York, USA. Représentée par Grace exhibition Space Gallery.

2010

- Fountain Art Fair, Art Basel, Miami, représentée par Grace exhibition Space Gallery.
- Quand la transgression firtre avec le luxe, L'hôtel particulier, Paris, France, Commissariat: Mehdi Brit.
- Format X, LAAC, le 104, Paris, France.
- After London, how we learnt to survive, Sassoon Gallery, Londres, Angleterre.
- Jeune Création 2010, le 104, Paris, France.
- Time in your head, La Générale en manufacture, Sèvres, France. Commissariat : Eva-Maria Raab.
- MinuteVideo(s), La forge de Belleville, Paris, France. Commissariat: Jean Baptiste Akim Calistru.

- BURST #3, Copenhagen Place, London, UK. Commissariat: Orion Maxted.
- Act'N Go in China, Rhizome Art Center, Lijiang, Chine. Commissariat: le collectif Winter Story.
- Act'N Go in Israël, Israël, L'Atelier/Musrara/Tranquila, Israël. Commissariat: le collectif Winter Story.
- Keep Calm and carry on, Motel Lucie/Limbus europae/Blank, Milan/Berlin/Brighton. Commissariat: le collectif Winter Story.
- Sortiri Prize, Galeria Quri Madhi, Korca, Albanie.
- Désordre Urbain, Conuence/La Maison des Métallos, Paris, France. Commissariat: Non Grata.
- Keep Calm and carry on, l'Usine, La forge de Belleville, Paris, France. Commissariat: le collectif Winter Story.
- Chaussette du tête, la forge de Belleville, Paris, France. Commissariat: le collectif Winter Story. -Lived, the Glasshouse, Tel Aviv, Israël.

2009

- Actions, Art Basel Miami, USA.
- Jeune Création 2009, le 104, Paris, France.
- Hit 'N Run, cargo Grimaldi, Mer Méditerranée. Commissariat: le collectif Winter Story.
- Actions du Vendredi, La Sorbonne, Paris, France. Commissariat: Jean Da Silva.

2008

- Winter Story, the Shunt Vault, Londres, UK. Commissariat: le collectif Winter Story.
- Collider, La Générale en Manufacture, Sèvres, France. Commissariat: le collectif Winter Story.
- La masse avait envahi la grille, Ecole d'architecture ENSAPVS, Paris, France. Commissariat: le collectif Winter Story.
- Symposium, Chealsey College of Art and Design, Londres, UK.
- Corps à faire...Fin à programmer, Galerie Jeune création, Paris, France.
- Commissariat: Emeric Lhuisset. -MA Show, Goldsmith University, Londres, UK. Commissariat: Ana Furse.

2007

- Taiwan Touch your heart, Taipei, Taiwan.

2006

- EN:TRANSE #3, Observatoire de Paris, France. Commissariat: le collectif ANOMOS.
- Do Seina Ao Amazona, Centre d'Art de Belem, Bresil.
- Supersonic Show, Los Angeles, USA.

CURRICULUM VITAE

BOURSES - WORKSHOPS - RÉSIDENCES

2014

Lauréate Villa Médicis 2014 hors les murs.

2012

Obtention d'un atelier d'artiste par la ville de Paris Villa des Arts/ 75018

2011

Résidence d'artistes : fondation Brownstone, Paris, France.

Résidence d'artistes : Bains Connective, Bruxelles, Belgique.

Résidence d'artiste: Songzhuang Artist Village, Pékin, Chine.

2010

- Direction de workshop, Act'N'Go in China, Rhizome Art Center, Lijiang, Chine. Organisation: le collectif Winter Story. -Direction de workshop, Act'N'Go in Israël, l'Atelier/Mus-rara/ Tranquila, Israël. Organisation: le collectif Winter Story.

- Direction de workshop, Keep Calm And Carry on, Motel Lucie/ Limbus europae/Blank, Milan/Berlin/Brighton. Organisation: le collectif Winter Story.

- Direction de workshop les ateliers Bô, CAPC, Bordeaux, France. Résidence d'artiste, the Glasshouse, Tel Aviv, Israël.

2009

- Résidence d'artiste itinérante : Hit 'N'Run, Cargo Grimaldi, Mer méditerranée. Organisation: le collectif Winter Story.

- Bourse ministère de la Culture, Projet Hit'N Run.

2008

-Résidence d'artistes : The Shunt vault, Londres, Angleterre.

Résidence d'artiste : P.A.F (Performing Art Forum), Laon, France.

Résidence d'artiste : La Générale en Manufacture, Sèvres, France.

- Création du Collectif Winter Story (Co- fondatrice).

2006

-Bourse de programme d'échange, (avec Art Center College of Art, L.A, USA), Ministère de la culture.

-Résidence au T.A.V (Taiwan Artist Village), Taipei, Taiwan

- Bourse pour le projet de résidence au T.A.V, Ecole des Beaux Arts de Paris.

- Résidence d'artiste, Dongzhimen Apartment, Pékin, Chine.

- Bourse pour le projet, Do Seina Ao Amazona, Ecole des Beaux Arts de Paris.

PRIX

2017 : Prix de la fondation Sakura.

2014 : Prix de la villa médicis hors murs, institut Français.

2012 : Atelier d'artiste de ville de Paris.

2008 : Drac Ile de France hit and run

- Nominée au prix SJ Berwin

- Prix de la ville de bordeaux.

2007 : Paris jeune aventure.

2006 : LVMH.

2005 : Prix de la ville de Paris pour l'art contemporain, Paris, France.

ENSEIGNEMENT

2015

Professeur invité pour 1 semestre (Histoire et pratiques artistiques contemporaines),
College of Artand Architecture (UNC Charlotte, Charlotte, USA).

2014

Professeur invité pour 1 semestre (Envisager l'exposition), College of Art and Architecture (UNC Charlotte, Charlotte, USA).

Membre du Jury pour les DNAP, école supérieure d'Art de Lorraine (ESAL, Metz).

Membre du Jury, école MEDIA-ART (Châlon-sur-Saone).

2013

- Professeur invité pour 1 semestre, National Taiwan University of Art (NTUA, Taipei, Taiwan).

2008

- Professeur assistante pour le Master Performance Art Making (GoldsmithUniversity, Londres, Angleterre).

2007

- Professeur assistante pour le MFA Art Plastique.

(Art Center, College of Art and Design, Los Angeles, USA).

Danse et Arts vivants

2018

- Soutien de la fondation Sakura pour la création du spectacle Vertical Strike

- Résidence de création au Générateur Gentilly

- Je ne peux pas rester silencieuse - A vertical Strike, spectacle pour 8 dan-seuses, Générateur, Gentilly

2017

- Création de la compagnie Winter Story In The Wild Jungle avec la chorégraphe Wynn Holmes

CURRICULUM VITAE

2014

- Prix de la villa médicis hors murs, catégorie Arts vivants

RÉCENTES PARUTIONS

- Publication PAABLO / Art Box Sarah Trouche
- Performance au Générateur : Sarah Trouche monte au barreau ! par Sandra Barré - 9 mai 2018, Untitled Magazine
- Paablo Art Box Sarah Trouche
- Carte blanche d'Elisabeth Bret Sayer : Sarah Trouche, mowwgli.com, 2018.
- [ENTRETIEN] SARAH TROUCHE, Point contemporain 2017
- Sarah Trouche, Le corps allégorique retrouvé, Untitled magazine par Sandra Barré, 13 décembre 2017, untitledmag.fr, Édition Web, France
- « Elle s'est dit qu'elle pourrait le faire, alors elle l'a fait », Octobre 2017, Edition papier, France. Co-édité par Sarah Trouche Studio et La Maison Laurentine
- La résilience en actes d'images de Sarah Trouche, Christian GATTINONI, Lacritique.org
- Le rendez-vous des galeries www.exponaute.com
- Lacan au Sahara, de Florian Gaité / Sarah Trouche ou la performativité de l'autre, de Florian Gaité / Contemporanéité, regards critiques sur les Arts actuels, de Florian Gaité
- Sarah Trouche : Interview Mehdi Brit Revue Diapo
- La résilience en actes d'images de Sarah Trouche
- Revue art contemporain
- Sarah Trouche : Alarm Call Julie Crenn Inter:Art Actuel, «Performatif»
- Sarah Trouche Jerémy Benkemoun MKR magazine
- Faccia a faccia, venni, vidi, vissi /yes Sarah did it! | Vanessa Quang Julien | Pulse | LinkedIn
- The Hidden portrait : The photographs of Sarah Trouche Stephen Sarrazin
- [EN DIRECT] de la passionnante exposition de Sarah Trouche "Faccia a Faccia, venni, vidi, vissi" Point contemporain-Habeas corpus Agnès Violeau I saw you screaming
- Interview avec Lisa K.Erf à propos de la JP Morgan Chase Art Collection Anne Claire Meffre L'oeil de la photographie

La Villa des Arts

(membre du Cercle Chromatique)

15 rue Hégésippe Moreau

75018 Paris

www.sarahtrouche.com

Mobile : +33 (0)6 79 30 41 23

Mail : sarah.trouche@gmail.com

Pour en savoir plus, vous pourrez retrouver Sarah Trouche dans une interview d'Arte creative:<http://creative.arte.tv/fr/episode/la-telier-sarah-trouche> Et sur



La performance est un espace de recherche, conduit par des artistes qui travaillent à travers différentes disciplines mais aussi contexte et lieux. Constamment à la limite de la danse, vidéos, installation, sculpture et nouvelles formes émergentes trouvent en la performance le moyen d'inventer l'idée « de process », d'expériences et de présences, plus qu'une simple production de formes et d'objets. C'est un art qui avant toute chose cherche à tester les limites du possible et du permis-sible. Et qui reste au plus près de son contexte et de son public. La performance nous offre un espace formel et conceptuel pour questionner les relations entre les médiums et les publics. Dans mon travail le « process » est tout aussi important que l'objet fini et la mise en place de l'exposition est vue en terme de format. Je cherche à garder les choses en suspens et cette irrésolution me permet d'appréhender des rencontres avec les autres disciplines, architectures, philosophie et danse ; ainsi la collaboration devient essentielle car elle est productrice de signes et amène un niveau de complexité de compromis de débordements. Le travail devient imprévisible car mes performances n'ont jamais de scénarios prédéfinis. Elles cherchent à créer des déplacements, trouver un rythme, vivre une expérience. Le travail parle avant tout des femmes que je rencontre. Des minorités oubliées ...